

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2017)
Heft: 2177

Artikel: Élection au Conseil fédéral : le camouflage tessinois : un ticket à trois pour masquer une candidature unique
Autor: Delley, Jean-Daniel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1014375>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Election au Conseil fédéral: le camouflage tessinois

Un ticket à trois pour masquer une candidature unique

Jean-Daniel Delley - 07 septembre 2017 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/32092>

La succession de Didier Burkhalter devrait être l'occasion d'assurer au Tessin un siège gouvernemental et de mettre fin à une surreprésentation romande obtenue par accident. Mais la stratégie des libéraux-radicaux tessinois, comme celle du PLR suisse, vise un autre objectif. Le ticket à trois proposé aux Chambres fédérales ne constitue qu'un pseudo-choix.

Le PLR tessinois disposait pourtant de toutes les cartes pour offrir un véritable choix aux parlementaires fédéraux tout en assurant la représentation de la Suisse italophone. Laura Sadis, conseillère d'Etat durant deux législatures - elle a dirigé avec brio le département des finances et de l'économie - et ancienne conseillère nationale, présentait les qualités nécessaires. Mais voilà, dans le paysage politique tessinois, Sadis appartient à l'aile radicale centriste, plus portée à élaborer des solutions consensuelles qu'à imposer les préjugés idéologiques de l'aile libérale. Lors des élections cantonales, elle a ravi la place de sa collègue de parti Marina Masoni, figure phare de la droite dure. Une victoire que son parti ne lui a jamais pardonnée.

Car au-delà de la représentation du Tessin au Conseil fédéral, une

revendication légitime, c'est la future majorité au sein du gouvernement qui est en jeu. Un exécutif clairement à droite, débarrassé des majorités changeantes qu'a favorisées la modération d'un Didier Burkhalter, voilà le fil rouge de la procédure de sélection de la candidature libérale-radical. Premier épisode au niveau tessinois, la candidature unique d'Ignazio Cassis qui multiplie les [signes d'obédience](#) à cette ligne dure, en particulier sur nos rapports avec l'Europe. Et la mise sur la touche de Laura Sadis.

Mais il faut proposer un choix aux parlementaires fédéraux. Deuxième épisode, PLR genevois et vaudois se ruent dans la brèche et le groupe parlementaire fédéral adoube trois candidats, dont la femme qui manquait à l'appel après le verrouillage tessinois. Ne soyons pas dupes: les deux Romands jouent les faire-valoir de Cassis, car la surreprésentation francophone au Conseil fédéral ne saurait durer une décennie encore. N'oublions pas que la présence de trois Romands au gouvernement fédéral résulte de l'échec du scénario échafaudé en 2015 par l'UDC: trois candidats des trois régions linguistiques pour faire émerger le favori du parti, le Zougois Thomas Aeschi.

Faut-il néanmoins abandonner le souci des équilibres régionaux au profit des qualités personnelles des candidats? Les soutiens de Pierre Maudet vantent ses compétences, critère qui devrait prévaloir sur ceux du sexe et de la région. Certes Maudet surpasse de loin ses colistiers: expérience de l'exécutif, dynamisme, *vista*...

Mais le gouvernement d'un pays aussi divers que la Suisse n'a rien à voir avec la conduite d'une entreprise. Des magistrats techniquement à la hauteur ne suffisent pas à assurer l'équilibre des intérêts et la prise en compte des multiples diversités de la collectivité helvétique. Si l'italianité du futur magistrat revêt une telle importance, c'est bien parce que la cohésion du pays est en jeu. Fondé ou non, le sentiment d'abandon qui habite le Tessin ne peut être ignoré. Depuis plus de 20 ans, [les Tessinois tournent le dos à la Suisse](#), exprimant avec rage une fermeture, un isolationnisme qui à terme pourraient se révéler dangereux pour l'unité nationale.

Dans cette perspective, le PLR ne joue pas le jeu qu'on est en droit d'attendre d'un parti gouvernemental. Ce jeu truqué, le Parlement peut encore le démasquer en ouvrant l'éventail des candidatures à d'autres papables italophones.